

scène des arts
et de la poésie

LES DÉCHARGEURS

06/03 - 04/04
VENDREDI ET SAMEDI
19H00
1h10

LE THÉÂTRE DE L'AMANTE ANGLAISE

de MARGUERITE DURAS
mise en scène PIERRE-MARIE BAUDOIN

VOUS VOULEZ

BIEN DIRE

QUI VOUS ÊTES ?

avec PIERRE-MARIE BAUDOIN | JEAN-CLAUDE BONNIFAIT



DOSSIER DU SPECTACLE

ADRESSE

Les Déchargeurs

3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS

Métro **Châtelet**

RÉSERVATIONS

Sur internet 24/7 www.lesdechargeurs.fr

Par téléphone **01 42 36 00 50**

du lundi au samedi de 17h30 à 23h

Tarifs : 18 - 15 - 10 €

CONTACT PRESSE

Les Déchargeurs

07 61 16 55 72

presse@scenesblanches.com

CONTACT DIFFUSION

Théâtre de la Représentation

06 11 32 55 81

theatredlr2@gmail.com

GÉNÉRIQUE

Texte Marguerite Duras

Mise en scène Pierre-Marie Baudoin

Lumières Agnès Claverie

Jeu Pierre-Marie Baudoin, Jean-Claude Bonnifait

Coréalisation La Reine Blanche - Les Déchargeurs & Théâtre de la Représentation

Représentations

LES DÉCHARGEURS - PARIS

6 mars au 4 avril, vendredi et samedi à 19h

Durée 1h10

LA PIÈCE

C'est dans la chronique de Jean-Marc Théolleyre que j'ai appris l'existence du crime d'Amélie Rabilloux. Le génial chroniqueur du Monde disait qu'Amélie Rabilloux, inlassablement, posait des questions pour essayer de savoir le pourquoi de ce crime, qu'elle avait commis. Et qu'elle n'y était pas parvenue. Marguerite Duras

Claire Lannes a tué sauvagement sa cousine sourde et muette, Marie-Thérèse Bousquet, puis a dépecé son cadavre et en a éparpillé les morceaux dans des trains qui passaient sous le viaduc de la Montagne Pavée. Le « recoupement ferroviaire » a permis de la retrouver sans qu'on comprenne pour autant les motivations de son geste.

Un interrogateur à l'identité non définie, questionne tour à tour cette femme et son mari, Pierre Lannes. Se dessine alors le portrait d'un couple dont le mari « ne s'est jamais réveillé » de ses certitudes petites-bourgeoises et d'une femme à jamais insaisissable.

A PROPOS DU SPECTACLE

Le crime évoqué dans L'Amante anglaise s'est produit à Savigny-sur-Orge, dans le quartier dit de "la Montagne Pavée" près du Viaduc du même nom, en 1949.

Le crime avait été commis par la femme sur la personne de son mari : Un soir, alors qu'il lisait le journal, elle lui avait fracassé le crâne.

Le crime fait, pendant plusieurs nuits, elle avait dépecé le cadavre et en avait jeté les morceaux dans les trains de marchandises qui passaient par ce viaduc. Très vite la police avait découvert que ces trains qui sillonnaient la France passaient tous justement sous ce viaduc. Amélie Rabilloux a avoué dès qu'elle a été arrêtée.

Marguerite Duras transforme ce fait divers. Elle les appelle, elle : Claire Lannes et lui : Pierre Lannes. La victime du crime devient Marie-Thérèse Bousquet, la cousine germaine de Claire Lannes.

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Marguerite Duras propose avec ce texte une véritable enquête en train de s'écrire sous nos yeux. Avec notre spectacle nous prolongeons son geste en proposant une triple enquête : pour le spectateur, pour les acteurs et pour les personnages.

Cette construction du réel par le biais du théâtre suppose une exploration, une enquête, une recherche documentée de l'actualité. Un tel théâtre, affirme Weiss, après les travaux d'Erwin Piscator, se refuse à toute invention, fait usage d'un matériel documentaire authentique, n'en modifie pas le contenu, mais en structure la forme.

Aussi la scène du théâtre de l'enquête, si elle ne saurait prétendre être la réalité, espère au moins montrer un morceau de réalité arraché au mensonge.

Notre spectacle affirme que la réalité, quelle qu'en soit l'absurdité dont elle se masque elle-même, peut-être expliquée dans le moindre détail. Nous souhaitons expérimenter avec notre proposition un rapport au réel qui n'est pas uniquement la re-présentation du réel : en offrant un spectacle du réel, nous souhaitons en dépasser sa compréhension rationnelle.

Il permet aussi une expérience émotionnelle. En mettant en scène des acteurs qui jouent, parlent, agissent, souffrent et vivent sur scène en investissant le champ du réel, notre théâtre produit aussi des émotions, s'opère alors un glissement de la fonction du théâtre documentaire tel que le définit Peter Weiss vers un phénomène esthétique d'identification et de contagion émotionnelle.

Pierre Marie-Baudoin

EXTRAIT

PIERRE

Quand je parlais elle était dans le jardin. Quand je rentrais elle y était encore. Elle ne me voyait pas, je lui étais devenu étranger – tout à fait. Je ne crois pas qu'elle était abattue. Je parle de la période qui a suivi le crime. Pendant la période du crime, si je me souviens bien, une fois, oui je l'ai trouvée endormie sur le banc, dans le jardin, elle paraissait exténuée, morte. Le lendemain, je l'ai trouvée tout habillée vers deux heures de l'après-midi. Elle m'a dit qu'elle allait à Paris. Elle est revenue tard, vers dix heures du soir.

L'INTERROGATEUR

Elle allait rarement à Paris ?

PIERRE

Depuis quelques années, oui, rarement. À part ce voyage à Paris, que ce soit pendant ou après le crime, elle a dû passer ses journées dans le jardin.

L'INTERROGATEUR

Il paraît qu'elle a toujours passé beaucoup de temps dans ce jardin. Alors, quelle est la différence ?

PIERRE

C'est-à-dire aucune. Il n'y avait plus d'heures dans la maison sans Marie-Thérèse, elle pouvait y rester autant qu'elle voulait, jusqu'à la nuit.

PARCOURS

PIERRE-MARIE BAUDOIN / METTEUR EN SCÈNE, INTERPRÈTE

Il fonde le Théâtre DLR² en résidence artistique pendant 4 ans à l'Avant Seine / Théâtre de Colombes. Il met en scène une dizaine de spectacles dans plusieurs théâtres à Paris et Lyon. Il porte des textes qui attaquent à vif les scléroses théâtrales et morales.

De 2008 à 2010, il réalise un double Master à l'Université de Nanterre : professionnel en mise en scène et dramaturgie, puis de recherche en études théâtrales, sous la direction de Jean-Louis Besson et Christian Biet. En 2011/2012, il suit la formation continue à la mise en scène au CNSAD de Paris encadrée par Daniel Mesguich, Pierre Debauche, Sandy Ouvrier, il y présente **Pochade radiophonique** de Samuel Beckett et collabore aux Journées de juin de Nada Strancar. En septembre 2017, il intègre le programme d'expérimentation en Arts politiques (SPEAP) à Sciences Po Paris dirigé par Bruno Latour. Parallèlement il initie une résidence de création à Lilas en Scène autour du Syndrome Karachi. Dans une constante recherche d'expérimentations et de formation, il participe à des ateliers menés par Jean-Yves Ruf, Philippe Adrien, David Lescot, Jean Jourdeuil, Lucien Attoun, Sabine Quiriconni et Sylvain Maurice.

Il crée **Jimmy Savile / The sound of silence** (La Loge, 2015 puis reprise au Monfort et à l'Avant Seine), **Fritz Bauer** (104, 2013 et reprise à l'Avant Seine).

Il met en scène **Les Troyennes** d'Euripide et réalise un mémoire autour des personnages d'Electre et de Médée. Il est assistant de Jean-Louis Martinelli pour la création des **Fiancés de Loches** aux Amandiers / Nanterre.

JEAN-CLAUDE BONNIFAIT / INTERPRÈTE

Jean-Claude Bonnifait est né en 1953. Après des études d'histoire de l'art et de lettres modernes il suit une formation d'acteur au cours Florent à Paris tout en suivant des cours de danse contemporaine.

En 1978/79 il est engagé successivement par Robert Hossein dans **Notre-Dame de Paris** et par Maurice Béjart dans **Casta Diva**.

Désireux de mener un travail de troupe il joue plusieurs années avec Patrice Bigel / La compagnie La Rumeur et au Théâtre 95 (Cergy) dans des mises en scène de Joël Draгутin, dont la pièce **La baie de Naples** qui tournera jusqu'à Moscou et New-York.

Il crée avec Xavier Durringer **Une petite envie de tuer sur le bout de la langue...**, travaille tour à tour avec le Panta Théâtre à Caen, Robert Cantarella et Adel Hakim au théâtre des Quartiers d'Ivry.

Il est l'interprète de plusieurs créations de Patrick Haggiag, dont **La trilogie de la villégiature** de Goldoni au théâtre Vidy/Lausanne, joue dans des pièces de Shakespeare mises en scène par Jean-Claude Fall au C.D.N de Montpellier.

Plus récemment il crée avec David Ayala **Scanner** d'après l'oeuvre de Guy Debord, **Copies** de Caryl Churchill, joue dans deux créations de Pierre-Marie Baudoin, **Fritz Bauer** et **Jimmy Savile** et dans **Annabella – Dommage qu'elle soit une putain** mise en scène par Frédéric Jessua.

Il travaille également avec Lucas Bonnifait dans **La pluie d'été** de Marguerite Duras et **Affabulazione** de Pier Paolo Pasolini. Il tourne pour la télévision, notamment dans **L'école du pouvoir** réalisé par Raoul Peck et dans la série **Braquo**.

Il enregistre diverses dramatiques radiophoniques pour France Culture et France Inter avec Marguerite Gateau, Juliette Heymann, Benjamin Abitan et Cédric Aussir. Il est l'auteur du texte **Glissades** représenté en 2018 à La Loge (Paris) et au festival de Roussillon.

A DÉCOUVRIR...

LES DÉCHARGEURS { scène des arts et de la poésie }

LE SYNDROME PREVERT LA FALCONE

24 mars au 12 mai, les mardis à 19h

Textes Jacques Prévert | Mise en scène, lumières Luca Stefanini | Jeu Suzanne Galéa, Jean-Michel Rucheton (chant) | Coach vocal Maryline Guitton

JE NE VOUS AIME PAS THÉÂTRE DE LA RAMÉE

3 au 28 mars, mardi au samedi à 21h

texte Pierre Notte, avec la complicité de Marianne Wolfsohn | mise en scène Marianne Wolfsohn | jeu Nathalie Bécue, Silvie Laguna, Marianne Wolfsohn

PETITE CIE LES INSURGÉS

17 mars au 28 mars, mardi au samedi à 19h

Texte Le Caveau est sourd d'Ariane Louis | mise en scène Thibaut Benard assisté de Louise Cassin | jeu Ariane Louis, Julia Gratens, Edouard Dossetto

LE PLANCHER DE JEANNOT LE PAVILLON 33

31 mars au 11 avril, mardi au samedi à 19h

Texte Ingrid Thobois | Mise en scène, adaptation Sylvain Gaudu | Scénographie Alix Boillot | Lumières Antoine Gautier | Compositeur Jean Galmiche | Production Suzanne Veiga Gomes | Jeu Catherine Andreucci

LA REINE BLANCHE { scène des arts et des sciences }

MAJORANA 370 RB/D PRODUCTIONS

21 janvier au 5 avril, mercredi au samedi à 20h45, dimanche à 16h

texte Florient Azoulay, Elisabeth Bouchaud | mise en scène Xavier Gallais | avec Manon Clavel, Marie-Christine Letort, Benjamin Guillet, Anthony Moudir, Jean-Baptiste Le Vaillant, Megane Ferrat, Alexandre Manbon, Simon Rembado

LA CAMPAGNE DU ROI IOTA COMPAGNIE SYNAPSES

4 au 15 mars, mercredi au dimanche à 19h

texte, mise en scène Muriel Habrard | regard extérieur Jean-Louis Heckel | avec Félicité Chaton, Vincent Leenhardt, Éléonore Antoine-Snowden, Katell Borvon | collaboration artistique Behi Djanati Ataï

LE COURAGE DE MA MÈRE UN CHEVEU SUR LA LANGUE

18 mars au 3 mai, mercredi, vendredi, dimanche à 19h

texte George Tabori | mise en scène David Ajchenbaum | jeu Roland Timsit, Marion Loran [voix]

LE PREMIER SEXE COMPAGNIE PASSAGES

26 mars au 2 mai, mardi, jeudi, samedi à 19h

texte, jeu Mickaël Délis | mise en scène Elisa Ruschke | collaboration artistique Vladimir Perrin | collaboration à l'écriture Chloé Larouchi

